

**Necker** (Genève 1732 - Coppet Suisse 1804)

né dans une famille genevoise protestante, il fonde en 1762, à Paris, une banque et fait fortune en spéculant sur le blé. Soutenu par Maurepas, il est appelé par Louis XVI en 1776 pour réorganiser les finances. Il est nommé directeur général des Finances en 1777. Il pratique une politique d'économie en réduisant les budgets et en recourant à plusieurs emprunts. Il soulève l'opposition des Parlements en créant des Assemblées provinciales chargées d'établir l'impôt. Ayant révélé dans son «Compte rendu au Roy» le montant de la dette publique, il doit démissionner en 1781. Rappelé en 1788, il ne peut rétablir la situation financière et fait décider la réunion des Etats Généraux. Son renvoi déclenche les troubles du 14 juillet 1789. de nouveau rappelé, il ne peut rétablir la situation et démissionne en septembre 1790.

**Talleyrand** Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, ( Paris 1754 - Paris 1838)

Issu d'une famille de la haute noblesse, Sa famille souhaite qu'il succède à son oncle, l'archevêque de Reims : ordonné prêtre en 1779, il est nommé en 1788 évêque d'Autun. Il renonce à la prêtrise et quitte le clergé pendant la Révolution. Talleyrand occupe des postes de pouvoir politique durant la majeure partie de sa vie et sous la plupart des régimes successifs que la France connaît à l'époque : il est notamment député aux États généraux, président de l'Assemblée nationale et ambassadeur pendant la Révolution française, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, le Consulat puis sous le Premier Empire, président du gouvernement provisoire, ambassadeur, ministre des Affaires étrangères et président du Conseil des ministres sous la Restauration, ambassadeur sous la Monarchie de Juillet. Il assiste aux couronnements de Louis XVI (1775), Napoléon 1er (1804) et Charles X (1825).

Il intervient fréquemment dans les questions économiques et financières, pour lesquelles son acte le plus fameux est la proposition de nationalisation des biens du clergé. Toutefois, sa renommée provient surtout de sa carrière diplomatique exceptionnelle, dont l'apogée est le congrès de Vienne. Talleyrand cherche à appliquer un « équilibre européen » entre les grandes puissances.

Surnommé le « diable boiteux », et décrit comme un traître cynique plein de vices et de corruption, ou au contraire comme un dirigeant pragmatique et visionnaire, il est admiré ou détesté par ses contemporains.